

VOUS NOUS AVEZ ÉCRIT...

Quelques réflexions au sujet de la lettre d'Ernest Reitter publiée dans C.P.E.
n° 46/47 pages 65 et 66

La conclusion de cette lettre est que "aujourd'hui, la lutte pour la rénovation des méthodes, pour l'introduction de techniques nouvelles n'a plus la même importance."

Personnellement je ne pense pas lutter pour rénover des méthodes. Je considère lutter plutôt pour l'épanouissement de mes élèves, et j'essaie de les aider à prendre conscience -afin de pouvoir les maîtriser plus facilement- de phénomènes régissant leurs relations, relations dans le groupe-classe et relations envers l'extérieur. Certaines méthodes et techniques modernes me semblent plus apte à y réussir e c'est uniquement pour cette raison que je les utilise.

Et il me semble que ma pratique professionnelle est extrêmement liée au problème de la société de demain que Ernest Reitter évoque.

Comment en effet veut-on que des enfants soumis à une éducation autoritaire puissent se comporter plus tard en personnes autonomes, capables d'initiatives? En essayant dans nos classes de rendre les enfants autonomes ne faisons-nous pas un premier pas vers une société plus juste qui permet l'autonomie de tous les individus? Autonomie qui ne peut pas exister sans le respect de l'autre. Et ce respect se développe dans une classe où l'on s'écoute mutuellement (au lieu d'écouter le prof-représentant du "pouvoir") Dans un climat coopératif on apprend qu'il faut par moment savoir se soumettre à la collectivité si l'on veut éviter le heurt continu des différentes individualités.

Une société meilleure est-elle imaginable sans tout cela? C'est pourquoi je ne pense pas que la question de la société future nous éloigne de la pratique de notre métier, dans un sens elle nous y ramène plutôt: à nous de préparer une génération capable de construire une société plus juste, plus humaine, celle de demain.

Dietlinde Baillet
Ottrott, mai. 1978

La théorie et la pratique

...il y a quelques semaines, une nouvelle élève au CM1. Le premier jour elle nous a raconté tout ce qu'elle savait. Dans sa classe elle faisait de l'histoire, de la géographie, des sciences...Un vrai puits de connaissances! mes gosses l'écoutaient avec de grands yeux et un peu gênés...Elle leur en mettait plein la vue. Et puis voilà qu'elle leur raconte l'histoire de Gutenberg (comme je l'avais apprise moi-même dans mon livre d'histoire au CM1) "Vous savez, on prend des petites lettres en plomb, on les met sur des lignes, on les met sur une plaque, on met de l'encre et on presse..."Et les miens.... tout fiers et tout blasés, l'air de dire qu'est-ce qu'elle baratine celle-là... "Mais on en a une , regarde, on en a même trois des imprimeries." Et ils lui ont appris à s'en servir parce qu'elle savait la théorie mais pas la pratique!!
Dommage, ce jour-là j'aurais eu besoin d'une caméra.

Nicole Wirth
Wildenstein